

TRANSLATIO

N° 2, 2023 Nouvelles de la FIT



Mot de la présidente

Alison Rodriguez

Chers membres de la FIT,

Malgré la situation internationale, sans évolution perceptible depuis le dernier numéro, la FIT trouve des raisons de se réjouir, coopérer et apprécier le changement, avec retenue toutefois. Célébrer les réussites est toujours positif.

Tout d'abord, ce *Translatio* suit la première réunion présentielle du Conseil de cette mandature et son premier anniversaire. Il marque aussi un changement, puisqu'il sera le dernier dans le format actuel : au trimestre prochain, *Translatio* deviendra entièrement numérique, sous forme de blog. Cette évolution achèvera la transition de notre lettre d'information vers le XXI^e siècle et facilitera encore la diffusion des nouvelles de la FIT. Cette visibilité accrue sera très bénéfique à nos membres. Restez à l'écoute et suivez nos réseaux sociaux pour découvrir où déménagera *Translatio*.

Je tiens à remercier Ben Karl, président du Comité permanent et rédacteur en chef de *Translatio*, pour sa clairvoyance et son engagement. Sous sa houlette depuis 2018 et avec l'aide dévouée des bénévoles du Comité permanent, *Translatio* est devenue une publication vivante et dynamique où le Conseil et les membres de la FIT peuvent échanger sur leurs activités.

Je suis enchantée de lire dans ce numéro des récits si nombreux de collaborations

entre membres. Nos associations restent centrales pour le développement professionnel, pleinement dans leur rôle de point de ralliement et d'appui pour les praticiennes et praticiens.

Les associations fonctionnent grâce à l'engagement de personnalités d'exception. C'est avec beaucoup de tristesse que nous annonçons la disparition de l'une d'elles, ancienne membre du Conseil (2011-2014) Beatriz Rodriguez, présidente du Colegio de Traductores Públicos de la Ciudad de Buenos Aires et figure fondatrice de notre Centre régional Amérique latine. Infatigable cheville ouvrière, Beatriz était un exemple pour ses collègues et une amie estimée. Son énergie et son engagement nous manqueront. Nous adressons nos condoléances à sa famille et ses proches.

Dans ce numéro, vous entendrez aussi parler de la récente réunion du Conseil, organisée dans la charmante Barcelone par l'Association professionnelle de traducteurs et d'interprètes de Catalogne (APTIC). La FIT ne saurait assez remercier l'APTIC de son hospitalité et de sa patience dans la plus longue phase de préparation de l'histoire des réunions, causée par la pandémie. Le résultat valait bien cette longue attente.

C'était un moment d'autant plus privilégié que cette année, nous soufflons fièrement

nos 70 bougies. Le Conseil, les Conseilères et Conseillers honoraires et l'APTIC ont pu fêter cette occasion ensemble lors d'une soirée dédiée aux souvenirs et à la musique. C'est un honneur de partager cette année d'anniversaire avec l'Asociación Cubana de Traductores e Intérpretes (ACTI), l'Association professionnelle de traducteurs jurés et d'interprètes commerciaux de l'État de São Paulo (ATPIESP), l'Asociación Guatemalteca de Intérpretes y Traductores (AGIT) et le Conseil Européen des Associations de Traducteurs Littéraires (CEATL), qui célèbrent aussi des anniversaires marquants en 2023.

Autre beau moment à Barcelone, un symposium de traduction littéraire conjointement organisé par l'APTIC, la FIT, le CEATL et l'Association des écrivains de langue catalane (AELC), qui a vu le lancement de l'Atlas de traduction et de littérature et une splendide allocution de l'éminente traductrice littéraire Margret Millischer. Merci à nos hôtes et à nos partenaires pour leur contribution.

En cette année de septantaine, nous célébrons la longévité de notre métier, notre engagement renouvelé pour un travail collaboratif et notre conviction que notre profession survivra et même prospérera pendant au moins 70 ans de plus.

Alison Rodriguez, president@fit-ift.org

Réunion du Conseil à Barcelone

Il y a pire endroit que Barcelone au mois d'avril pour réunir le Conseil de la FIT. Les températures sont douces, les rues sont bordées d'arbres abritant d'innombrables perruches vertes et tout respire la fantaisie de Gaudí. Sans oublier la *Sant Jordi*, fête catalane des livres et des roses, qui a lieu le 23 avril.

Les perruches, les arbres et Gaudí manquaient certes à l'appel dans la salle de conférence du Marina Hotel où le Conseil de la FIT s'est réuni le 19 avril au matin, mais la joie de se retrouver en personne après un an de réunions virtuelles compensait l'absence de gent à plumes. Pour la plupart, notre dernière rencontre réelle remontait au Congrès statutaire à Cuba l'année dernière ; pour d'autres, c'était la première en chair et en os.

En plus du Bureau (qui s'était réuni la veille) et de nous autres simples membres du Conseil, l'assemblée était honorée de la présence des conseillers et conseillères honoraires Liese Katschinka, Reina de Bettendorf, Andrew Evans et Henry Liu, ainsi que du président de FIT Europe, John O'Shea, et de María Galán Barrera, de l'Asociación Española de Traductores,

Correctores e Intérpretes (ASETRAD), également trésorière de FIT Europe. Enfin, le Secrétariat de la FIT était dûment représenté par Daniel Muller.

L'ordre du jour étant chargé, nous avons rapidement attaqué le travail. Pendant ces deux jours, l'atmosphère était attentive, enthousiaste et marquée de respect mutuel, ce qui m'a semblé constructif et encourageant. Le leadership calme et posé de la présidente, Alison Rodriguez, a joué un rôle essentiel dans l'ambiance amicale. Je pense que toutes les personnes présentes se sont senties libres d'exprimer leur opinion sur tous les points. Il y a eu des désaccords, comme dans toute organisation démocratique, mais pas de discorde.

Au-delà de l'ordre du jour, qui incluait notamment de longs rapports, le budget et le Congrès au Costa Rica, les réunions physiques créent un esprit de groupe et constituent des occasions pour mieux se connaître, ce qui facilite encore, on l'espère, la collaboration future. Les repas et pauses café y contribuent également, ainsi que des événements comme



le 70^e anniversaire de la FIT, qui a eu lieu le mercredi soir, ou l'invitation de l'Association professionnelle de traducteurs et d'interprètes de Catalogne (APTIC) à passer la soirée de jeudi dans ses locaux. Vous pouvez lire le compte-rendu ailleurs dans ce numéro.

Je profite de cette occasion pour remercier l'APTIC, et particulièrement Marta Morros et Carlos Mayor, pour la préparation de la réunion et leur merveilleux accueil pendant notre séjour. Le Conseil de la FIT ne pouvait être entre de meilleures mains.

Jan Naess, Conseil de la FIT



La FIT souffle 70 bougies

L'année 2023 marque un anniversaire important : la FIT fête ses 70 ans !

C'est l'occasion pour les membres de la FIT de célébrer l'évènement, d'en apprendre plus sur l'histoire et sur le réseau mondial de la Fédération, de mieux se connaître mutuellement et de préparer les 70 prochaines années !

Le Bureau, le Conseil, les conseillers et conseillères honoraires, les porte-parole des Centres régionaux et les associations membres présentes ont donné le coup d'envoi d'une année de célébrations lors d'une fête d'anniversaire à l'hôtel H10 Marina Barcelona où a eu lieu la dernière réunion du Conseil de la FIT, le 19 avril. Cette merveilleuse rencontre a débordé de rires, de discours, de souvenirs, de conversations, de musique et de toasts à la FIT.

La musique était particulièrement touchante : deux artistes talentueux ont composé et interprété une chanson pour l'occasion. Le compositeur colombien, Camilo José Zamora Mera, et l'interprète brésilien, Jefferson Pessoa Santana.

La présidente de la FIT, Alison Rodriguez, a ouvert la célébration avec un discours chaleureux. Évoquant différentes périodes de l'histoire de la FIT, elle a relevé la différence entre l'après-guerre, qui a vu la fondation de la FIT, et notre époque actuelle, l'évolution de la profession et l'accélération des changements.

Elle a néanmoins souligné la continuité qui persiste : une histoire et une expérience partagées et notre vocation à relier les cultures et les peuples. En se penchant sur les 70 dernières années, elle a appelé à réfléchir à la pérennité de notre profession pour les 70 prochaines. Ensemble, nous continuerons à motiver, unir et orienter dans la bonne direction nos talents et nos énergies. La FIT est incarnée par chacun et chacune d'entre nous.

Quatre conseillers et conseillères honoraires, Liese Katschinka, Andrew Evans, Reina de Bettendorf et Henry Liu, ont aussi pris la parole. Le public a apprécié chacune de leurs histoires personnelles sur la FIT, et leur contribution à son développement au fil des années, ainsi que leurs efforts pour faire de la FIT ce qu'elle est aujourd'hui : une communauté mondiale de la traduction, l'interprétation et la terminologie.

Verre à la main, l'assemblée a regardé un diaporama fascinant composé par la secrétaire générale de la FIT, Alexandra Jantscher, et illustrant les différentes périodes de l'histoire de la FIT, avec réunions du Conseil, congrès, conférences, événements d'associations membres et de Centres régionaux, mais aussi les visages familiers des spécialistes des métiers des langues du monde entier, œuvrant dans l'unité malgré la diversité de leurs langues de travail.

L'élément le plus stimulant est venu des échanges sur les événements à venir : de nouveaux membres, de nouveaux Centres régionaux, des projets en cours des comités permanents... Le bourdonnement d'un véritable esprit d'équipe. Les 70 ans à venir seront merveilleux. Joyeux anniversaire à la FIT !

Olga Egorova, Conseil de la FIT



L'APTIC accueille la FIT parmi les livres et les roses

C'était écrit. Certes, cela aura pris quatre ans, mais en avril dernier, l'Association professionnelle de traducteurs et d'interprètes de Catalogne (APTIC) a enfin pu accueillir la réunion annuelle du Conseil de la FIT à Barcelone. Les préparatifs remontaient à mi-2019 avec l'idée de coïncider avec la Sant Jordi, fête importante de la culture catalane où l'on s'offre des livres et des roses pour célébrer le printemps, l'amour et la littérature. L'APTIC était prête en 2020... et ça ne s'est pas fait. Nous avons reporté, reporté et encore reporté en nous armant de patience.

Et tout vient à qui sait attendre : le projet a enfin pu aboutir cette année ! L'APTIC a accueilli à Barcelone le Conseil de la FIT ainsi que des observateurs pour une semaine de réunions et d'événements. Son point d'orgue : la réception à l'Institut de culture de Barcelone le dimanche 23 avril de mandataires de la FIT pour un petit-déjeuner privilégié au cours duquel Ada Colau, maire de Barcelone, a donné le coup d'envoi des festivités.

Le petit-déjeuner a été suivi d'une remontée vers le Passeig de Gràcia, avenue



Décorations de foule et de rose

en haut de laquelle se trouvait le stand coloré de l'APTIC, installé chaque année pour sensibiliser le public à la traduction littéraire. Cette année, notre campagne, signée Clara Juan, tournait autour de citations sur la traduction d'Umberto Eco, Lydia Davis, Daniel Hahn, José Saramago, George Steiner, Edith Grossman et Alexandre Pouchkine. L'idée : jouer avec le mot *cita*, pouvant désigner en catalan comme en espagnol une citation ou un rendez-vous ! Des centaines de personnes sont passées dans la journée et ont pu échanger.

L'APTIC a organisé cette semaine-là toute une série d'événements, dont un dîner pour l'équipe FIT à notre tout nouveau siège, qui fait notre fierté. Il est assez grand pour les réunions, festivités, ateliers et conférences que nous organisons toute l'année. C'est dans cet espace, également mis à disposition des membres, que travaillent nos secrétaires, Elionor Guntín et Mònica Tresserra.

Le vendredi, l'APTIC et l'Association des écrivains de langue catalane (AELC) organisaient un événement à la nouvelle bibliothèque Gabriel García Márquez avec la FIT et le Conseil européen des associations de traducteurs littéraires (CEATL). Parmi plusieurs prises de parole, citons celle de Margret Millischer, invitée d'honneur.

L'après-midi, nous avons visité l'Institut Ramon Llull où son directeur, Pere Almeda, et le directeur du département de littérature, Joan de Sola, traducteur littéraire lui-même, nous ont réservé un accueil chaleureux et expliqué leur mission de promotion de la langue et la culture catalanes. Le samedi était consacré à une promenade littéraire dans Barcelone animée par Anna-Lluïsa Subirà, membre de l'APTIC, guide et traductrice.

Le dimanche marquait la fin des festivités de la Sant Jordi. Rétrospectivement, ces quatre années d'attente en valaient la peine. Tous les contacts noués auront assurément un impact positif sur l'avenir de l'APTIC, à l'échelle locale, européenne et internationale. Et les membres de l'APTIC connaissent désormais mieux la FIT et ses actions. Quoi de plus réjouissant et gratifiant ?

Carlos Mayor, APTIC



De gauche à droite : Alejandra Jorge, Alison Rodriguez et John O'Shea

Sant Jordi 2023 à Barcelone

La fête de la Sant Jordi à Barcelone, c'est tout à la fois : une immense foire aux livres en plein air et la Saint-Valentin avec des roses rouges partout. Toute la ville est dans la rue, une quantité impressionnante de touristes, mais surtout d'Espagnols et de Catalans qui se promènent et visitent les innombrables stands des librairies et maisons d'édition. Ne lisant ni le catalan ni l'espagnol, on se sent un peu exclu...

Raison de plus pour insister sur l'importance de la traduction ! Et quelles meilleures date et ville pour une rencontre au niveau international (FIT), européen (Conseil européen des associations de traducteurs littéraires, CEATL) et local (Association professionnelle de traducteurs et d'interprètes de Catalogne, APTIC), tant espérée après les rudes années de Covid ? Ces organisations se sont réunies pour cette grande fête et car 2023 marque le 70^e anniversaire de la FIT et le 30^e du CEATL.

J'ai été très honorée d'être invitée pour parler de la situation actuelle et future de la traduction littéraire. Ayant travaillé comme interprète, enseignante et traductrice, je connais les différentes formes du métier. Préparer mon exposé m'a permis de me plonger dans les textes écrits sur la question, manuels récents, travaux scientifiques, annonces de webinaires, et de parler de mes propres expériences notamment avec DeepL et Chat GPT 4. Sous le titre *Qué será será – Miseria y esplendor de la traducción literaria*, j'ai présenté pêle-mêle quelques idées sur l'avenir de notre profession.

Nous savons que les choses évoluent très rapidement, que les programmes de traduction basés sur les algorithmes, les réseaux neuronaux et l'intelligence artificielle viennent à s'imposer et

Qué será será – Miseria y esplendor de la traducción literaria



Margret Millischer

April 21st, 2023

Barcelona

20. Mai 2023

© Dr. Margret Millischer
<https://margretmillischer.wordpress.com/>

Future



What will the future
be like ???

• Papa m'a dit qu'il possédait trois langues.

• D: drei Zungen/drei Sprachen

• E: three tongues/three languages

20. Mai 2023

© Dr. Margret Millischer
<https://margretmillischer.wordpress.com/>

nécessitent une réaction de notre part. Puisqu'il n'y a pas d'alternative, nous devons nous intéresser aux nouvelles technologies, apprendre à nous servir de ces systèmes pour les intégrer dans notre travail.

Lorsqu'on lui pose la question (en lui demandant de rester positif et encourageant), il est fascinant autant qu'effrayant de voir ce que Chat GPT 4 répond (mais est-ce vraiment rassurant et pas un peu cynique?) :

« Chers traducteurs littéraires du futur,
Malgré les défis actuels, soyez assurés que vos compétences en tant que traducteurs seront toujours demandées... Merci pour tout ce que vous faites et pour les nombreuses histoires à venir.

Cordialement, Chat GPT 4 »

[Ndlr : traduction de l'anglais par Chat GPT 4]

L'APTIC a profité de l'occasion pour lancer sa belle campagne d'affiches pour la visibilité des traducteurs littéraires, avec pour slogan «Don't forget to name the translator», une demande tout à fait légitime (qui ne coûte rien du tout!) énoncée il y a bien dix ans déjà, de mettre le nom des traducteurs en couverture. «Oui, aurait-on envie de crier, mettez-le, mais faites vite, tant qu'il y a encore le nom d'un traducteur à mettre!» Pour un texte traduit par une machine, il ne faut pas, paraît-il, payer de droits d'auteur, réservés pour le moment aux personnes physiques...



Margret Millischer

Adieu à notre chère consœur, Beatriz Rodríguez

Beatriz Rodríguez, notre chère amie et consœur, présidente du Colegio de Traductores Públicos de la Ciudad de Buenos Aires (CTPCBA) et ancien membre du Conseil de la FIT, est décédée subitement le 24 mai 2023. La liste des postes qu'elle a occupés et de ses réalisations est pratiquement infinie, tout comme celle de ses qualifications et de ses qualités, tant professionnelles qu'humaines. Sa carrière au CTPCBA, à l'université de Buenos Aires (UBA) et dans le milieu national et international de la traduction a été longue et remarquable. En 2003, elle a cofondé FIT CRAL, futur Centre régional de la FIT pour l'Amérique latine (FIT Amérique Latine), dont elle a été la première présidente. Elle a aussi œuvré au Conseil de la FIT de 2011 à 2014.

Beatriz se spécialisait dans la traduction juridique, médicale et financière. Elle était également avocate et enseignait le français. En 2015, elle a pris la tête de la licence en traduction certifiée de l'UBA, avant de commencer en 2021 son troisième mandat à la présidence du CTPCBA. Elle était réputée dans les univers académiques et professionnel, au point d'être nommée chevalier de l'ordre des Palmes académiques par le gouvernement français en 2005 et de recevoir la médaille San Jerónimo du Colegio de Traductores del Perú (CTP) en 2023.

Pendant 39 ans, Beatriz a exercé comme traductrice français-espagnol et enseignante à l'université, en Argentine et à l'étranger. Elle intervenait régulièrement lors de conférences nationales et internationales. On lui doit l'organisation du Congrès latino-américain sur la traduction et l'interprétation, qui s'est tenu sept fois depuis 1996, ainsi que du Congrès universitaire sur la formation en traduction et interprétation, de concert avec la Faculté de droit de l'UBA, jusqu'à sa troisième édition en 2022.

Elle a traduit *La théorie interprétative de la traduction* de Marianne Lederer en espagnol et, avec Alide Drienisienta, le code civil et commercial de la République argentine en français.

Le CTPCBA était sa deuxième famille. Parmi ses nombreux offices, elle était membre du comité de pratique professionnelle.



Aux élections du CTPCBA de 1994, elle était représentante juridique de la liste non retenue, mais qu'elle a cependant encouragée à persévérer. En 1996, elle a été nommée secrétaire générale par le Conseil et c'est en 2000 qu'elle a inauguré son premier mandat de présidente, avant d'être réélue en 2008 et 2021. Son travail au CTPCBA s'est distingué par son engagement continu et généreux pour le développement professionnel des

traducteurs assermentés et traductrices assermentées en particulier en Argentine, et pour l'ensemble de la profession.

Beatriz sera regrettée par sa famille et par une multitude d'amis.

Elle laisse une empreinte indélébile sur le CTPCBA et sur ses membres, ainsi que dans le cœur de toute personne ayant eu le privilège de la rencontrer ou de travailler avec elle. Elle nous manquera.

Conseil du CTPCBA – FIT



Événement conjoint FIT-CEATL à Barcelone

Pour la Sant Jordi, n'oubliez pas de donner un visage à la traduction

Le 21 avril, dans le cadre d'une semaine de festivités à l'occasion de la Sant Jordi et de la Journée internationale du livre, l'Association professionnelle de traducteurs et d'interprètes de Catalogne (APTIC) et l'Association des écrivains de langue catalane (AELC), qui accueillent respectivement la réunion annuelle du Conseil de la FIT et le comité directeur du Conseil européen des associations de traducteurs littéraires (CEATL), ont organisé, en collaboration avec l'Institut de culture de Barcelone et le Bureau de Barcelone ville de littérature de l'UNESCO, un événement à la bibliothèque Gabriel García Márquez. Intitulé «This Sant Jordi, don't forget to name the translator» (pour cette Sant Jordi, n'oubliez pas de citer le/la traducteur/trice), il a été l'occasion pour l'AELC et l'APTIC de se rencontrer pour la première fois à Barcelone. Nous avons invité la célèbre traductrice autrichienne Margret Millischer, qui a donné une conférence intitulée *¿Qué será será...? I asked my mother what I will be. Miseria y esplendor de la traducción literaria*. Margret a étudié l'interprétation et la traduction à l'université de Vienne et à l'ESIT à Paris. Elle est titulaire d'un



Shaun Whiteside, président du CEATL, et Alison Rodriguez, présidente de la FIT, signant le manifeste

doctorat en littératures française et italienne. Elle travaille comme interprète et traductrice dans différents domaines, mais en tant que traductrice littéraire du français et de l'italien vers l'allemand, elle a traduit la poésie de Jean-Michel Maulpoix, Bernard Noël et Laurent Gaudé, des romans de Dominique Fernandez et Alain Blottière ainsi que de la littérature jeunesse et des pièces de théâtre de Jean-Paul Alègre, Nasser Djemai et Erri de Luca.

Après cette allocution et une pause-café, la FIT et le CEATL ont présenté plusieurs de leurs projets de traduction littéraire : [l'Atlas of Translation and Literature](#), une carte en ligne des événements, conférences, salons du livre et résidences de traduction et d'écriture dans le monde entier, le rapport [Les traducteurs en couverture](#), les résultats de l'enquête du CEATL sur la traduction de littérature jeunesse présentée au dernier Salon du livre jeunesse de Bologne, la plateforme [CEATL Companion](#) pour les associations de traduction littéraire et le Manifeste de Barcelone sur les bonnes pratiques des contrats de traduction littéraire, que les présidences des deux organisations ont signé en fin d'événement.

Nous avons par ailleurs inauguré une exposition spéciale de livres dans l'atrium de la bibliothèque, rassemblant 35 ouvrages dont la couverture porte le nom de la traductrice ou du traducteur.

La journée a été riche en informations, partage d'expériences et de savoirs entre organisations, pour continuer à travailler ensemble à un avenir durable pour la traduction littéraire.

Marta Morros Serret, APTIC, Conseil de la FIT, Comité Traduction littéraire et droits d'auteur



Miquel Cabal Guarro (CEATL), Marta Morros et Carlos Mayor

Célébrer le passé, accueillir l'avenir

Notre chère Association professionnelle de traducteurs jurés et d'interprètes commerciaux de l'État de São Paulo (ATPIESP) a fêté cette année ses 60 ans! Cet anniversaire nous a fait réfléchir au beau chemin parcouru par l'association depuis sa fondation le 23 mars 1963.

Les comités directeurs récents reconnaissent que sans les efforts considérables des visionnaires qui ont créé l'association et de tous les comités directeurs élus depuis, nous ne pourrions pas faire face aux

problèmes rencontrés aujourd'hui. La célébration était donc aussi un hommage à celles et ceux qui ont consacré des années de leur vie au dynamisme et aux progrès de l'ATPIESP.

Gardant cette exigence à l'esprit, le nouveau comité directeur a commencé son mandat de deux ans le 1^{er} avril 2023 sous la direction d'Ana Claudia Ferreira Pastore. Ses nouveaux membres prennent leurs fonctions avec une énergie renouvelée pour diriger l'association tout en

travaillant activement à la promotion de nos professions et des intérêts de nos consœurs et confrères et en favorisant communication, cohésion et innovation.

La période de distanciation pendant la pandémie a été longue et difficile, mais nous l'avons mise à profit pour encourager et accroître l'intérêt de nos membres pour les nouvelles technologies et les outils modernes susceptibles de simplifier leur travail. Nous avons proposé des ateliers et présentations en ligne sur des sujets aussi divers que le formatage et la modification de fichiers PDF, la signature numérique, les registres numériques, la traduction automatique et l'avenir de la traduction professionnelle. Plus récemment, pour rester au fait des dernières avancées technologiques, nous avons ouvert la saison d'événements de cette année par une conférence sur le thème *Traduction assistée par intelligence artificielle : explorer le potentiel et les risques de ChatGPT*, par Aline Medeiros Ramos de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

En regardant vers l'avenir, nous estimons que la technologie peut jouer en notre faveur et proposer de nouveaux modes de traduction. Notre association s'efforce de répondre aux attentes et aux besoins professionnels de nos membres en les accompagnant dans ces changements majeurs. C'est déjà demain!

Ana Lucinda T. Laranjinha, ATPIESP



Membres de l'ATPIESP fêtant les 60 ans de l'association

Formation de l'AIC au Panama

Le comité Formation et développement professionnel de l'Association internationale des interprètes de conférence (AIC) a récemment organisé au Panama, avec l'Asociación Panameña de Traductores e Intérpretes (APTI), une formation animée par Hans Werner Mühle.

Cette formation, qui affichait complet, couvrait l'analyse du discours, la reformulation, les techniques de prise de notes, ainsi qu'un examen des stratégies d'interprétation consécutive et surtout simultanée. Des exercices étaient proposés pour chaque stratégie, ainsi qu'un travail des cordes vocales, destiné aux interprètes exerçant depuis l'anglais vers l'espagnol, le français ou l'allemand.

Pour une expérience totale, ces exercices, sur diverses thématiques politiques, économiques, juridiques et sociales, se déroulaient en cabine insonorisée équipée aux normes ISO



Les stagiaires du cours avancé avec le formateur, Hans Werner Mühle, et Hilda Tejada, du comité Formation et développement professionnel de l'AIC

d'interprétation simultanée. À l'issue de la formation, chaque stagiaire a reçu un certificat délivré depuis Genève par l'AIC.

Reina de Bettendorf, vice-présidente, APTI
Photo : Suzzet González, présidente, APTI

Apprendre, progresser, se rencontrer à l'ATA64

L'American Translators Association (ATA) tiendra sa 64^e Conférence annuelle (ATA64) du 25 au 28 octobre 2023 à Miami (Floride). Dans quelques mois, plus de 1 000 linguistes du monde entier se retrouveront au Hyatt Regency Miami pour quatre journées de formation continue, de rencontres et de convivialité.

Les conférences de l'ATA commencent toujours par une journée consacrée à la formation et au perfectionnement. Cette année, elle tombera le mercredi 25 octobre et proposera de nombreux cours dispensés par des spécialistes : traduction financière, compétences d'interprétation, conception évolutive de programmes de localisation, transcription et traduction forensiques, démystification de l'intelligence artificielle (IA) et de la traduction automatique neuronale et bien d'autres sujets.

Ce même jour, l'ATA64 démarrera par une cérémonie d'accueil pour découvrir Miami et se retrouver entre collègues. Du jeudi au samedi, 168 sessions de formation se succéderont sur divers sujets liés à la traduction et l'interprétation pour que chaque traducteur ou traductrice,

interprète, prestataire de formation ou mandataire d'entreprise y trouve son bonheur. De nombreuses sessions porteront sur le rôle de l'expertise humaine à l'ère de l'IA. Si vous vous intéressez à ce sujet et à l'avenir de nos professions, ne manquez pas l'ATA64 !

Outre ces multiples activités de perfectionnement professionnel, vous apprécierez les nombreux événements de réseautage, le forum des agences et la salle d'exposition, sans oublier la foire aux livres et ressources de traduction et d'interprétation, où vous pourrez rencontrer des collègues qui s'expriment dans des livres, des blogs ou des podcasts ou proposent des formations et autres ressources.

Le programme complet et l'inscription sont accessibles en ligne : rendez-vous sur le site [ATA64](#) et profitez du tarif préférentiel pour les inscriptions précoces. Les membres des associations FIT non-adhérents de l'ATA bénéficient d'une réduction avec le code FIT64. Des tarifs spéciaux sont aussi offerts aux membres de l'ATA en études supérieures ou participant pour la première fois.



Et n'oubliez pas de réserver votre chambre ! L'hôtel de la conférence se trouve dans un quartier animé et sûr, avec une excellente offre de restaurants et d'activités. Les chambres réservées pour l'ATA partent vite : nous vous encourageons à réserver rapidement via le [site de la conférence](#) pour bénéficier du tarif préférentiel pour l'ATA64.

Les conférences de l'ATA sont bien plus que des occasions d'affûter vos compétences et d'enrichir vos connaissances. Vous y entretenez et enrichissez votre cercle amical, créez des liens professionnels précieux et ferez l'expérience d'une communauté forte et bienveillante. Nous espérons vous retrouver à Miami pour l'ATA64 !

Veronika Demichelis, présidente élue de l'ATA, president-elect@atanet.org

Communiquer dans la langue de l'avenir

Assointerpreti, l'Association nationale des interprètes de conférence professionnels d'Italie, a ouvert sa mandature 2023-2025 en rafraîchissant son image et son site et en lançant un plan stratégique axé sur les plateformes en ligne, dans l'idée de mobiliser plus de jeunes.

Assointerpreti change de cap, avec une perspective différente qui s'appuie sur nos réussites passées : ultramoderne, numérique et collaboratif. Lors de notre dernière assemblée annuelle à Bologne fin mars, nous avons réélu notre comité directeur et défini nos objectifs pour cette mandature de deux ans, jusqu'à 2025. Je reste président, avec l'appui des membres du comité directeur Patrizia De Aloe, Alessandra Giordani, Angela Paola Gringiani, Luisa Lucchetti et Claudia Marsilli Bach-Frederiksen. Nous avons identifié deux objectifs stratégiques en

particulier pour les prochains mois : présenter au grand public une nouvelle image de ce qu'est vraiment la profession et dialoguer en permanence avec les jeunes générations d'interprètes.

Après plus de 50 ans d'existence, nous tenons à parler la langue de l'avenir. Nous avons donc décidé de rénover notre stratégie de communication, en commençant par coordonner notre image et exploiter les réseaux sociaux, qui sont les outils les plus puissants pour établir des relations précieuses dans l'association et en dehors. Nous avons officiellement dévoilé notre nouveau logo, qui reprend des couleurs et un graphisme contemporains. Nous attendons avec impatience l'ouverture de notre nouveau site, dans les prochaines semaines, sur www.assointerpreti.it, avec du contenu et des fonctionnalités inédites. Nous souhaitons qu'il soit innovant, avec

un visuel puissant, tout en restant simple et pratique pour les personnes cherchant nos services sans nécessairement avoir de connaissances techniques. Avant tout, il mettra en avant nos membres et leur expertise pour les aider davantage à se faire connaître et trouver une clientèle.

Outre son site, Assointerpreti publiera sur ses pages officielles Facebook, Instagram, Twitter et LinkedIn, selon un calendrier éditorial mensuel auquel tous les membres intéressés pourront participer. Nous avons créé un comité interne pour les réseaux sociaux et la communication, appelé SMEC, pour concevoir le plan et recueillir les articles des membres, qui contribueront à faire résonner le message d'Assointerpreti en partageant leurs réussites professionnelles et personnelles.

Carmelo Donato, président, et le comité directeur d'Assointerpreti

Conférence conjointe à la pointe sud de l'Afrique

Le South African Translators' Institute (SATI) et l'Association des traducteurs et interprètes du Mozambique (ATIM) s'orientent vers une collaboration durable en Afrique australe. Les deux associations organisent une conférence internationale conjointe sur le thème *Pratique de la langue en temps de crise* les 25 et 26 septembre 2023 à Stellenbosch, en Afrique du Sud. Il s'agira de la quatrième conférence triennale du SATI. Comme d'autres avant elle, cette conférence du SATI s'adresse aux professionnel·les et aux universitaires pour favoriser leur rencontre, échanger sur la pratique et la théorie et apprendre mutuellement. Les deux journées de conférence seront suivies de deux jours d'ateliers et de formation. Les deux associations auront aussi le privilège d'accueillir le Bureau de la FIT pendant deux jours à l'issue de la conférence.

Exercer une profession linguistique relève parfois du défi en Afrique. La loi ne protège pas efficacement ces métiers. Les conflits et la pauvreté affectent de nombreux pays. Les formations sont rares et

coûteuses. Enfin, le réseautage est entravé par la distance et le manque d'infrastructure et de couverture numérique. Les interactions avec des collègues d'autres continents paraissent presque impossibles. Pourtant, les linguistes d'Afrique gardent enthousiasme et motivation. Le moment ne pouvait pas être mieux choisi pour la Décennie internationale des langues autochtones, car beaucoup de travail est accompli dans ce domaine en Afrique. Le SATI et l'ATIM souhaitent rapprocher les traductrices et traducteurs d'Afrique de leurs collègues d'autres continents pour faire de cet enthousiasme un tremplin.

La conférence va explorer et mettre en lumière la résilience, les opportunités et les innovations que notre profession a développées pour faire face aux changements brusques et aux difficultés de ces dernières années. Les nouveaux conflits internationaux et la récession qui a suivi la pandémie de Covid-19 ont transformé les

dynamiques politiques. Les problématiques et débats politiques autour des langues font de notre travail un enjeu majeur. De plus, le multilinguisme de la plupart des pays africains est parfois complexe à aborder. Les membres de nos professions s'interrogent sur les moyens pour le secteur de sortir de cette passe difficile. La conférence leur donnera l'occasion de chercher des solutions à ces obstacles. Il y a tant à apprendre des expériences d'autres pays du monde.

Nous comptons sur cette conférence pour créer de nouveaux liens intercontinentaux. Nous invitons nos collègues linguistes et les universitaires du monde entier à y participer. Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.translators.org.za.

Christien Terblanche, directrice, SATI

Changement au sommet de l'ITI

Sara Crofts succède à Paul Wilson, récemment parti à la retraite, comme directrice générale de l'Institute of Translation and Interpreting (ITI).

Paul Wilson avait rejoint l'ITI en 2011 et prévoyait alors de ne rester que six mois, mais son départ a lieu aujourd'hui après 12 belles années. Il laisse l'ITI dans une position forte et stable malgré les défis sans précédent des dernières années. « Au nom du comité directeur et de tous les membres de l'ITI, je remercie chaleureusement Paul pour son engagement à l'ITI et son leadership remarquable, a déclaré la présidente, Nicki Bone. Nous lui souhaitons une retraite heureuse et bien méritée. »

Sara Crofts arrive à l'ITI après avoir été directrice générale d'Icon (The Institute of Conservation). Au sujet de sa nomination, elle se dit « très enthousiasmée de rejoindre l'ITI. À mes yeux, il est déjà clair que l'ITI est une organisation tournée vers un avenir passionnant et j'ai hâte de travailler avec son personnel et ses bénévoles, riches de talents et d'énergie, pour poursuivre sur cette voie de prospérité et de croissance. »

Emmeline Batchelor, responsable des adhésions, ITI



Paul Wilson accueille Sara Crofts à l'ITI

JIAMCATT 2023, au-delà des technologies !

La Réunion annuelle internationale sur la traduction et la terminologie assistées par ordinateur ([JIAMCATT](#)) est un groupe de travail fondé par la Réunion annuelle internationale concernant les services linguistiques, la documentation et les publications ([IAMLADP](#)) comme forum de débat, d'échange d'expertise et de coopération dans les domaines de la terminologie et la traduction assistées par ordinateur, l'interprétation et la recherche documentaire.

La conférence JIAMCATT 2023 s'est déroulée au Centre international de formation de l'Organisation internationale du travail, grand campus paysagé bordant le Pô, à Turin, du 3 au 5 mai 2023. J'étais invitée à représenter la FIT en tant que présidente du Groupe de travail Recherche.

Cette année, le thème était *Travailler plus intelligemment : des technologies innovantes pour des services linguistiques efficaces*. Dynamique, variée, la conférence offrait aux 100 personnes présentes physiquement et 90 en ligne les allocutions inaugurales de Stella Hodkin de Clear Global, ex-Translators without Borders, et Jane Nicholson de l'Organisation mondiale de la santé, 12 sessions, deux ateliers et une table ronde. Hors des salles

de conférence, les stands d'entreprises de technologies linguistiques proposaient des démonstrations de leurs outils. Chaque présentation était suivie d'une séance de questions-réponses hybride via SLIDO, plateforme recueillant également les commentaires de l'assistance.

Les technologies linguistiques englobent diverses applications (traduction neuronale, post-édition, reconnaissance vocale, prévision de qualité, résumé, simplification, extraction de termes, gestion de projets...). Sans occulter les dangers de l'intelligence artificielle, la conférence ciblait principalement le potentiel de changement positif. Les grands modèles linguistiques (ou LLM) comme ChatGPT accélèrent les évolutions dans divers domaines. Les interventions ont aussi souligné l'importance de la gestion du changement au sein des équipes, de traduction, d'interprétation, de terminologie, de gestion de projets ou encore informatiques, avec « Au-delà des technologies » comme leitmotiv.

Les présentations décrivaient les avancées et procédures de travail des services linguistiques et documentaires des plus grandes organisations, tandis que des ateliers spécialisés permettaient

d'approfondir, notamment sur les moyens pour les parties prenantes d'améliorer leur communication en exprimant plus clairement besoins et attentes, pas nécessairement toutes en phase avec les impératifs de faisabilité. Ces ateliers ont été résumés en plénière pour que le plus grand nombre en bénéficie.

Remarquons l'immense diversité entre les organisations dans leur répartition des ressources de technologies linguistiques. Les grandes organisations disposent de solutions sur mesure et d'une échelle suffisante pour les déployer et les améliorer, quand d'autres, confrontées à des difficultés à court terme et au manque de main d'œuvre spécialisée, se contentent d'outils disparates.

Lors de ces trois journées intenses d'apprentissage et de collaboration, la JIAMCATT 2023 a su répondre à une grande partie des besoins de l'assistance, qui a exprimé le souhait de voir plus d'ateliers concrets à l'avenir, ainsi que des événements de réseautage spécialisés. La JIAMCATT 2024 aura lieu à Paris.

Pascale Elbaz, présidente du Groupe de travail Recherche de la FIT, ISIT Paris Panthéon-Assas



Conférence BeWord 2023

À l'occasion de la Journée mondiale de la traduction, la Chambre belge des traducteurs et interprètes (CBTI) a le plaisir de vous convier à sa toute première conférence internationale organisée le 29 septembre 2023 à Charleroi, en Belgique.

Lors de cette conférence intégralement en anglais, six orateurs et oratrices viendront partager leurs conseils et leur expérience autour d'une même thématique :

Travailler dans le secteur des langues en 2023 : défis et opportunités

Quelles stratégies de progression de carrière à mettre en place pour les traducteur-rices ou interprètes expérimenté-es ? Les crises internationales, la généralisation de la traduction automatique et des pratiques comme la post-édition pèsent sur notre vie professionnelle et nous forcent à nous adapter. Pourtant, mondialisation et numérisation de la société créent des opportunités prometteuses pour les linguistes. Cette manifestation explorera ce que des pros des services linguistiques à l'expérience établie peuvent faire pour s'assurer une carrière prospère et motivante, durablement.

Consultez le programme et de plus amples détails sur le site de l'événement : www.beword-conference.be. Membre d'une



Chambre Belge des Traducteurs et Interprètes
Belgische Kamer van Vertalers en Tolken

presents

BEWORD
CONFERENCE 29.09.23

WWW.BEWORD-CONFERENCE.BE

association sœur, vous profitez du tarif préférentiel. L'occasion de faire le plein d'idées et de réseauter entre collègues !

Jenny Vanmaldegheem et Émeline Jamoul, CBTI-BKVT

XVI^e Symposium international de traduction littéraire

L'Association des écrivains de l'Union nationale des écrivains et artistes de Cuba (UNEAC), à l'occasion du 35^e anniversaire de sa section de traduction, du 70^e anniversaire de la FIT et du 170^e anniversaire de la naissance de José Martí, présente le XVI^e Symposium international de traduction littéraire qui se tiendra à l'UNEAC, La Havane, Cuba, les 28 et 29 novembre 2023.

« La traduction, révélateur des mille visages de l'humanité » est le thème de la Journée mondiale de la traduction. Le symposium sera l'occasion de rendre hommage au travail des spécialistes des langues et à leur rôle important dans le rapprochement entre nations et le dialogue et la compréhension entre cultures. Nous vous invitons à présenter vos propositions sur des sujets et défis de notre quotidien, par exemple :

- la traduction comme source de culture
- interculturalité en traduction littéraire
- relations avec les auteur-es et maisons d'édition
- enseigner la traduction littéraire



UNIÓN
DE ESCRITORES
Y ARTISTAS
DE CUBA

- histoire de la traduction littéraire
- écueils théoriques et pratiques en traduction littéraire
- traductions de littérature cubaine
- la traduction littéraire à l'ère de la traduction automatique

Envoyez un abstract de 250 mots d'ici le 1^{er} septembre 2023 au comité organisateur (Jesús Írsula jesusirsula40@gmail.com et irsula@cubarte.cult.cu, Olga Sánchez olgaelena@cubarte.cult.cu et Ana Elena de Arazoza anarazoza@cubarte.cult.cu), en précisant vos nom, organisation et fonction, adresse personnelle, numéro



ACTI
Asociación Cubana de
Traductores e Intérpretes

de téléphone et adresse électronique. Le comité examinera les propositions et communiquera sa décision avant le 29 septembre.

Après acceptation, la version finale et complète de l'exposé doit être envoyée par courrier électronique le 27 octobre au plus tard.

Bien que les sessions de travail se déroulent en espagnol, nous pouvons, si nécessaire, fournir ponctuellement des services d'interprétation, toujours avec l'accord préalable du Comité d'organisation.

Frais d'inscription

Participants : 150 USD

Étudiants : 100 USD

Co-sponsors

- Asociación Cubana de Traductores e Intérpretes (ACTI)
- Faculté des langues étrangères de l'université de La Havane
- Institut cubain du livre
- Maison d'édition José Martí

Rendez-vous en novembre à La Havane !

Conférence annuelle 2023 de la TAC à Pékin

La conférence annuelle 2023 de l'Association des traducteurs de Chine (TAC) s'est ouverte le 3 avril à Pékin, rassemblant près de 700 représentants et représentantes du gouvernement, de la profession et du monde universitaire pour échanger idées et expériences, explorer des opportunités commerciales et développer leurs réseaux. Cette conférence est l'événement le plus attendu de l'année pour la communauté linguistique chinoise et le moment phare du calendrier de la TAC. Pendant deux jours, les congressistes ont pu prendre part à 22 forums thématiques, écouter les pitches d'entreprises exposantes dans le hall dédié et assister à d'autres événements mettant en valeur la profession en Chine.

Dans son discours d'ouverture, Tang Heng, secrétaire général adjoint du département de l'information au comité central du parti communiste chinois, a déclaré que la traduction jouait un rôle important dans la représentation de la Chine à l'étranger. Il a appelé le secteur à soutenir les efforts de modernisation et d'échange culturel de la Chine et à contribuer à construire une communauté mondiale autour d'un avenir commun.

« L'objectif principal de la TAC est de servir le pays, la société, le secteur et nos membres, a déclaré Du Zhanyuan, président de la TAC et de China International Communications Group. Notre responsabilité fondamentale est de promouvoir la communication entre la Chine et le reste du monde. » Il a souligné que la TAC continuerait d'encourager la collaboration, l'innovation et les échanges internationaux afin d'accroître la visibilité du secteur de la traduction chinois.

Pendant son discours d'ouverture en visioconférence, Alison Rodriguez, présidente de la FIT, a affirmé que la communauté mondiale de la traduction partageait le même désir de construire « un secteur prospère, durable et dynamique constitué de professionnel·les capables et enthousiastes ». Elle estime que la TAC joue un rôle essentiel dans le développement du secteur de la traduction et contribue déjà « à la résilience et la pérennité d'une profession qui répond



Alison Rodriguez, présidente de la FIT pendant son discours d'ouverture



Remise des prix en traduction et interprétation

aux besoins de la Chine et du monde ». La cérémonie d'ouverture a aussi été l'occasion de saluer les contributions de nos collègues. Onze traducteurs, traductrices et interprètes ont reçu le prix Lifetime Achievement Award in Translation, 115 le Senior Translators Award et 6 le Outstanding Foreign Translation Expert Award.

Par ailleurs, nous avons publié deux rapports annuels sur le secteur national et international de la traduction et lancé le premier concours national de technologie de la traduction. Les candidatures sont ouvertes. Pour plus d'informations, rendez-vous [ici](#) (en chinois).

Secrétariat de la TAC

CTPSF : une nouvelle équipe, de nouveaux chantiers

L'assemblée générale des membres de la Circonscription de Santa Fe du Colegio de Traductores de la Provincia de Santa Fe (CTPSF), en Argentine, s'est tenue le 29 avril. Elle a été l'aboutissement d'une mandature marquée par de grandes réalisations : mise en place de la signature numérique, élaboration d'un programme de formation universitaire complémentaire de traduction jurée, échanges avec les chambres de commerce et organismes de normalisation et acquisition d'un siège en propre.

À l'issue des élections organisées à l'assemblée générale, une nouvelle équipe de mandataires a été nommée à la tête du CTPSF (circonscription de Santa Fe) pour la période 2023-2025. Son engagement : pérenniser les actions réussies de la mandature précédente et aller encore plus loin. Le nouveau comité directeur propose de rendre le nouveau siège opérationnel, concevoir un programme universitaire menant à un diplôme de traduction jurée, mettre en place une plateforme en ligne de légalisation des signatures numériques, internationaliser le site internet, réformer les statuts pour les actualiser, faire bénéficier les membres des avancées technologiques, promouvoir le rôle des experts en traduction comme auxiliaires de justice, organiser un concours de traduction littéraire et visibiliser nos professions par le biais de campagnes grand public.

C'est une fierté pour le CTPSF d'appartenir à la FIT et à FIT LatAm et un plaisir de pouvoir communiquer sur ses actions auprès d'associations poursuivant les mêmes objectifs.

Silvia Bacco, CTPSF



Comité directeur : Silvia Bacco (présidente), Daniela Espinosa (vice-présidente), Luciana Müller (secrétaire), Esteban Pontini (trésorier), Julieta Olivero (secrétaire responsable des adhésions), Joaquín Legarreta (administrateur)



Comité d'éthique : Georgina Tandetzki (présidente), Yanina Burkett Beliz (1^{re} vice-présidente), Laura Felice (2^e vice-présidente), Alberto Anunziato (1^{er} administrateur), Laura Gimenez (2^e administratrice)

ASTRA : entretien sur l'interprétation à l'heure de l'IA

L'intelligence artificielle avance à grands pas dans tous les domaines, c'est devenu un sujet brûlant qui fait le buzz. Qu'en est-il dans le secteur de la traduction et de l'interprétation ?

Pour en parler, l'Association sénégalaise des traducteurs (ASTRA) a contacté Moudachirou Gbadamassi, interprète à la Commission de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et Secrétaire pour l'Afrique de l'Association internationale des interprètes de conférence (AIIC).

Une version complète de l'interview est consultable [ici](#).

ASTRA : Bonjour Moudachirou Gbadamassi, merci d'avoir accepté cette interview.

M. Gbadamassi : Bonjour et merci de m'avoir invité.

Allons-y directement, quand vous êtes dans la cabine, est-ce que vous avez des machines pour traduire en même temps que les orateurs ?

[Sourire] Merci pour cette question qui nous revient souvent. Notre profession n'est pas aussi connue que les autres, ce qui justifie certaines questions qui nous reviennent à propos de la machine. Mais

de nos jours, les questions qui paraissent « naïves » ne le sont plus avec l'introduction de la machine ici et là.

Traditionnellement, nous utilisons les glossaires en ligne pour rechercher les meilleurs équivalents des expressions que nous ne maîtrisons pas dans les autres langues. Néanmoins, de nos jours, certains interprètes utilisent les sites de traduction automatique pour traduire certains textes qui leur sont fournis lors des réunions, ce qui leur facilite parfois la tâche. Il faut signaler que dans ces cas-là, il s'agit d'une aide à l'interprète. Cette technique a ses limites : la confidentialité

des documents ainsi traduits en ligne sur DeepL ou Google Translate, la fiabilité de la traduction, la concentration de l'interprète, pour ne citer que celles-là.

Est-ce que les machines ne vont pas bientôt nous remplacer? N'êtes-vous pas inquiet?

Les technologies avancent à grands pas surtout avec l'intelligence artificielle (IA). J'avais publié en septembre 2018 un article que je peux aujourd'hui qualifier de prophétique, intitulé «La disparition programmée de l'interprétation de conférence» qu'on peut trouver via une

recherche rapide en ligne. J'abordais déjà avec détails cette question en parlant de l'arrivée de l'«interprète-robot». L'interprète-robot est en fait un robot-interprète. Je ne vais pas répéter mon article ici mais je voudrais expliquer que nous sommes à une ère de grandes avancées dans le «deep learning» ou apprentissage en profondeur.

Déjà, certaines réunions sont couvertes par des interprètes-robots et les clients se disent satisfaits malgré la qualité qu'ils jugent inférieure. C'est le début de la fin, si on veut jouer aux oiseaux de mauvais

augure. C'est inquiétant surtout pour les années à venir. Je crois que les interprètes en fonction en ce moment n'ont pas à s'inquiéter outre mesure. Par contre, pour les nouveaux diplômés qui comptaient devenir interprètes, il faudra penser à une autre formation qui pourra servir de gilet de sauvetage au besoin. Nous sommes déjà envahis par ChatGPT et les autres produits de l'intelligence artificielle qui menacent notre métier. C'est une réalité à laquelle on ne saurait se dérober.

Placide Muhigana, chargé de communication, ASTRA

Le CTPCBA fête ses 50 ans en grand

Deux événements majeurs pour notre profession ont eu lieu en avril : un congrès international et les 50 ans du Colegio de Traductores Públicos de la Ciudad de Buenos Aires (CTPCBA). Tous deux prolongeaient le chemin parcouru, pavé de défis et de joies et soulignaient la nécessité de rester en éveil dans une époque marquée par les mutations.

Le VII^e Congrès latino-américain de traduction et d'interprétation s'est tenu du 20 au 23 avril, un événement déclaré d'intérêt national par la présidence et d'intérêt culturel et éducatif par la municipalité de Buenos Aires. Au cours de cette rencontre organisée par le CTPCBA en l'honneur de notre profession, des traducteurs, traductrices, interprètes, correcteurs, correctrices, traductologues, linguistes, écrivain-es, enseignant-es et terminologues ont pris la parole lors de présentations et conférences magistrales.

L'événement a réuni au total 1115 personnes (orateurs et oratrices, invité-es, organisations exposantes, étudiant-es ainsi que le comité d'organisation, qui n'a pas ménagé ses efforts) ; 135 présentations ont été données par 224 personnes du monde entier (Brésil, Chili, Colombie, Cuba, Espagne, États-Unis, France, Guatemala, Italie, Mexique, Paraguay, Pérou et Uruguay).

Lors de la cérémonie d'ouverture, un millier de congressistes ont écouté avec intérêt un panel de haut niveau comprenant l'interprète chevronnée Laura Bertone, l'avocat et traducteur juré Ricardo Chiesa, le directeur du Centre for Translation



Studies (CenTraS), University College London Jorge Díaz-Cintas, l'interprète présidentiel Walter Kerr, les traductrices jurées et autrices de *Brisas de la historia* María Cristina Magee et Mercedes Pereiro, le traducteur médical Fernando A. Navarro, la fille de Tsugimaru Tanoue (un des fondateurs du CTPCBA) Leticia Tanoue et la présidente du CTPCBA et traductrice jurée, Beatriz Rodriguez.

Cette dernière a souligné que « la traduction, en tant que phénomène interculturel, a joué et joue aujourd'hui encore un rôle essentiel dans l'histoire. D'où son renforcement, en dépit des critiques et des obstacles naturels et sociaux qu'elle a rencontrés précisément du fait parfois d'une mauvaise interprétation de son rôle ».

Entre deux présentations, on pouvait croiser d'autres figures éminentes de la profession, comme Xosé Castro, Betty Cohen, Dardo De Vecchi, Nora Díaz,

Chris Durban, Adolfo García, María Marta García Negroni, Fernando Navarro, Tony Rosado, Gabriela Scandura ou Manuel Ramiro Valderrama. Des auteurs et traducteurs, comme Frederic Chaume, Jorge Díaz-Cintas, Andrew Gillies ou Santiago Kalinowski, ainsi que la traductrice et chercheuse Chelo Vargas Sierra ont participé à des séances de dédicace sur le superbe stand de la librairie du CTPCBA.

Le 25 avril, le CTPCBA a célébré ses 50 ans, une fête rappelant l'aboutissement en 1973 d'une initiative qui conduira à la promulgation de la Loi 20 305 régissant le secteur de la traduction jurée. C'est ainsi que notre Collège a vu le jour. La défense des droits de la profession, la construction de ponts culturels, la formation et le respect du rôle de dépositaire et garde de la parole traduite ont été et demeurent les chevaux de bataille du CTPCBA.

Héctor Pavón (CTPCBA)

Reconnaissance de la langue des signes argentine : un avenir prometteur

En 1880, le Congrès de Milan pros- crit les langues des signes à travers le monde. Les résolutions qui y sont prises leur dénie le statut de langue et privent les personnes sourdes de leur usage. Les conséquences seront dévastatrices et les personnes sourdes seront privées de leurs droits linguistiques pendant plus d'un siècle. Elles ont toutefois résisté à l'oppression et à la discrimination.

Les progrès en sciences sociales et en linguistique, ainsi que l'évolution de la législation sur les droits humains ont créé un terrain favorable à la reconnaissance légale des langues des signes.

En 2007, la Confédération argentine des sourds (CAS) organise le Sommet national des personnes sourdes : *Langue, héritage et culture. Patrimoine linguistique : un trésor à préserver*, avec la participation de 40 associations de personnes sourdes de tout le pays. Cela sera le début d'un long processus aboutissant à la présentation au Congrès entre 2007 et 2022 de six projets de loi, qui ne seront cependant pas retenus. Au cours du processus législatif des

15 dernières années, des interprètes de langue des signes ont toujours participé aux services d'interprétation de chaque réunion afin de garantir une communication efficace et de faire en sorte que les personnes sourdes soient entendues au sein du Congrès.

En 2020, le comité directeur actuel de la CAS a mené une campagne nationale, selon une approche fédérale et collective, afin d'élaborer un projet de loi portant sur la langue des signes argentine (LSA). Soulignons que les interprètes ont pu faire entendre leur voix et leurs points de vue au travers de l'Association argentine des interprètes en langue des signes (AAILS).

Notre association a participé à chaque étape de cette nouvelle campagne, apportant un éclairage sur la situation de l'interprétation en LSA espagnole, les inégalités induites par le fait de travailler avec deux langues dont les statuts linguistiques sont différents, le besoin de formation des interprètes et l'importance de la reconnaissance de la LSA pour la profession.

Le Sénat a finalement voté le 13 avril 2023 une loi reconnaissant la « Langue des signes argentine (LSA) comme une langue naturelle et autochtone qui constitue un héritage historique immatériel s'inscrivant dans l'identité linguistique et l'héritage culturel des personnes sourdes sur tout le territoire de la Nation argentine ». La Loi n° 27.710 est l'aboutissement de la lutte, de l'union, des consensus et de la conquête de la communauté organisée des personnes sourdes, représentée par la CAS.

Cette loi réserve un avenir prometteur en matière de droits et de reconnaissance pour les personnes sourdes et pour le collectif des interprètes. Elle constitue un élément fondateur permettant d'envisager d'autres lois spécifiques sur la formation des interprètes pour à terme améliorer les conditions de travail et la qualité des services.

Association argentine des interprètes en langue des signes (AAILS), membre de WASLI, membre observateur de FIT LatAm

Des langues ancestrales au label « Buen Trato y Visibilidad a Traductores » en Colombie

« La littérature est le siège de la langue et la principale voie d'accès à sa richesse. »

(*Lenguaje y Literatura*, essai de Rafael Cadenas)

En plus du créole de San Andrés et Providencia et du palenquero, 65 langues ancestrales ont résisté aux vicissitudes de l'histoire en Colombie. Selon les données de l'Institut Caro y Cuervo, elles représenteraient près d'un million de locuteurs et locutrices. Ayant à cœur de célébrer cette richesse linguistique, l'Asociación Colombiana de Traductores, Terminólogos e Intérpretes (ACTTI) a invité le Réseau de création interculturelle et le collectif

Snichimal Vayuchil du Mexique — pays à l'honneur de la FiLBo 2023 — au II^e forum de traduction éditoriale, organisé conjointement par la Chambre colombienne du livre et notre association.

Cette journée du 19 avril nous a permis de rencontrer des plumes des communautés Misak, Wayuu et Emberá, qui ont témoigné sur leurs expériences de traduction dans le cadre de l'édition collective d'un livre dans différentes langues natives et en espagnol. Découvrir ces concepts intimement liés aux cultures et aux langues a éveillé un vif désir d'en connaître davantage sur un univers linguistique qui mérite d'être mieux connu et d'occuper

une place prépondérante en Colombie. Les débats ont également porté sur la traduction d'auteurs classiques et le rôle d'auteur-e des traducteurs et traductrices. Un hommage a aussi été rendu à Arturo Vásquez Barrón, traducteur, enseignant et défenseur de la profession, pour sa longue carrière au Mexique.

Durant cette deuxième rencontre, nous avons engagé le dialogue avec les voix multiples du monde de l'édition pour lancer le label « Buen Trato y Visibilidad a Traductores » (traitement équitable et visibilité des traducteurs). Il s'agit d'une initiative portée par notre association, visant à créer des passerelles et à promouvoir

des relations moins asymétriques avec les maisons d'édition. Ce label, qui garantit le respect de conditions minimales pour traduire dignement, entend fournir des arguments concrets à la profession pour négocier de manière constructive ; il offre également aux maisons d'édition la possibilité de prendre l'initiative d'un

dialogue crucial et d'œuvrer pour cette reconnaissance.

L'ACTTI salue l'Institut régional des arts (Idartes) de Bogota, qui fait œuvre de pionnier en la matière puisqu'à partir de juin 2023, il apposera ce label sur la couverture de ses livres traduits, ainsi qu'un code QR expliquant en 10 points les

raisons pour lesquelles la collection *Libro al Viento* est la première à bénéficier de cette reconnaissance. Si les maisons d'édition qui ont participé à cet échange ont des profils différents, il y a néanmoins eu consensus sur le fait qu'un dialogue sur des conditions de travail dignes pour les traducteurs et traductrices s'impose.

Maritza Garcia (ACTTI)

Retour sur 20 ans de FIT LatAm

Le VII^e Congrès latino-américain de traduction et d'interprétation a été l'occasion de réfléchir sur les 20 ans d'existence du Centre régional Amérique latine (CRAL) dont l'origine remonte à l'initiative d'un groupe de visionnaires lors de la quatrième édition du Congrès.

Pour cet hommage, un panel a été constitué, comprenant notamment les représentantes de deux associations qui sont membres fondateurs du CRAL (Beatriz Rodriguez du CTPCBA et Mirna Lorente du CPTU) et deux membres actuels de son comité directeur (Lidia Jeansalle du CTPCBA et Marita Propato de l'AATI).

Une présentation mêlant photos et documents a permis de revenir sur le chemin parcouru, de la création du CRAL aux initiatives et aux programmes plus récents de FIT LatAm.

L'esprit qui unissait les membres fondateurs est toujours vivant : FIT LatAm est un lieu unique où les associations peuvent développer des activités communes, se retrouver pour des festivités ou analyser les réalités et besoins de chaque association ou région.



Représentantes et représentants d'associations d'Amérique latine au VII^e Congrès (Buenos Aires)



De gauche à droite et de haut en bas : Adriana Zúñiga (ACOTIP), Silvia Bacco (CTPSF), Gabriela Cetlinas (AATI), Víctor Sajoza (CTPPC), Dagmar Ford (CONALTI), Carmelo Velásquez (CONALTI), Dayana Rodríguez (ACTI), Eduardo Castillo (CTP), Vanesa Toimil (AATI), Marita Propato (AATI), Lidia Jeansalle (CTPCBA), Beatriz Rodríguez (CTPCBA) et Mirna Lorente (CPTU)

De nombreux progrès ont été accomplis en 20 ans et nous remercions les membres fondateurs, ainsi que toutes celles et ceux qui ont intégré les comités directeurs successifs, toutes les associations qui ont cru dans le projet et œuvré bénévolement pour le Centre régional et la FIT qui nous a apporté son soutien.

Rencontre de représentants de collèges et d'associations de traductrices et traducteurs d'Amérique Latine

La Commission des relations internationales du Colegio de Traductores Públicos de la Ciudad de Buenos Aires (CTPCBA) a organisé une table ronde au VII^e Congrès latino-américain de traduction et d'interprétation intitulée *Collèges et associations de traductrices et traducteurs d'Amérique latine : points de rencontre dans la profession*.

Pablo Palacios (CPTCBA), Sylvia Mernies (CPTU), Marisol Mandarin (ATP Minas), Adriana Zúñiga (ACOTIP), Dagmar Ford (CONALTI) et Diana Chávez del Castillo (CTP) ont pris part aux débats, modérés par Silvia Bacco et Matías Borich (CTPCBA). Parmi les thèmes abordés : la réglementation de la pratique professionnelle, la signature numérique et les normes de qualité en traduction et interprétation.

Organisé en présentiel, l'événement a favorisé la convivialité. Si beaucoup se connaissaient depuis des années virtuellement, se rencontrer physiquement a été l'occasion de réaffirmer et de renforcer les liens de coopération et de travail en équipe. C'est une expérience que nous espérons renouveler.

Lidia Jeansalle, Silvia Bacco et Marita Propato, CTPCBA

Plus de professionnalisme et de dynamisme pour la protection du public

L'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec (OTTIAQ) s'est doté en début d'année d'un comité des communications qui pilote et évalue régulièrement les communications pour augmenter la notoriété de l'Ordre auprès du grand public.

Ce comité est une véritable colonne vertébrale de la communication, au service de la notoriété de l'Ordre et du développement du nombre de membres par la diffusion de messages cohérents et professionnels. Un plan de communication revu annuellement a été élaboré ainsi qu'une stratégie marketing sur les réseaux sociaux, politique réfléchie garantissant une meilleure articulation des contenus.

Ces efforts ont permis d'accroître la présence de l'OTTIAQ dans les nouveaux médias et de mieux informer le public sur ses professions.



Pub de l'OTTIAQ sur un abribus



Et cette nouvelle dynamique se voit ! Elle se traduit, entre autres, par la création du blog, la réalisation de vidéos dynamiques et la montée en puissance sur les réseaux sociaux (+20% de personnes abonnées en un an sur LinkedIn et Facebook et +56% sur Instagram), sans oublier une affluence et des fonds records pour ses événements, avec notamment 415 congressistes, 8 commanditaires et une belle vingtaine d'organisations exposantes au Congrès 2022.

Le blog [Passerelles](#), créé en juin 2022, propose plusieurs articles par semaine ; chacun est relayé sur les réseaux sociaux et suscite des réactions et commentaires très instructifs. Par ailleurs, en mai dernier, le bulletin *L'antenne express* a fait peau neuve pour devenir *L'antenne*. Il se concentrera davantage sur la communication interne. Enfin, la maquette de l'infolettre des webinaires a été rafraîchie.

Avec la campagne d'affichage innovante et efficace du début 2023 autour du

slogan « Et si ta profession te connectait au monde? », la notoriété de l'Ordre s'est accrue considérablement auprès de la relève : plus de 400 personnes nous ont écrit sur Facebook. Nous pouvons donc dire mission accomplie ! La campagne a démarré sur les réseaux sociaux avant de s'étendre au format imprimé (distribution de marque-pages et d'affichettes dans les cégeps québécois).

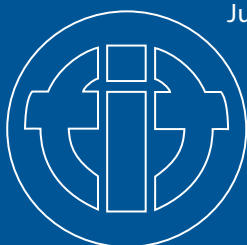
Évidemment, les membres existants ne sont pas en reste. Outre le Congrès 2023 qui, cette année, aura lieu le 3 novembre à l'hôtel Bonaventure et proposera de belles surprises, un forum a été créé en décembre 2022. Il compte déjà près de 700 membres.

Bref, par sa volonté de proximité continue avec ses membres et avec le grand public, l'OTTIAQ se voue entièrement à sa mission première : former et informer pour mieux protéger !

Nora Azouz, responsable des communications, OTTIAQ

TRANSLATIO • Nouvelles de la FIT

Juin 2023, n° 2



Directrice de la publication : Alison Rodriguez

Secrétariat de rédaction : Carolina Chiarello, Sabine Citron, María Galán Barrera, Lucía Giulietti, Philippa Hammond, Rouba Hassan, Sandrine Merle, Marie-Christine Guyon, Alejandra Jorge, Ben Karl, Sandra Mouton, Marita Propato, Nicolas Marie, Valentina Mekler, Astrid Mélite, Elisabeth Monrozier, María Isabel Ocando, Inmaculada Ortiz, Aída Ramos

Traduction : Carolina Chiarello, Lucía Giulietti, Jo Heinrich, Alejandra Jorge, Nicolas Marie, Valentina Mekler, Astrid Mélite, Elisabeth Monrozier, Sandra Mouton, María Isabel Ocando, Inmaculada Ortiz, Marita Propato, Aída Ramos, Paola Sosa.

Réalisation graphique : Jaroslav Soltys

Contact : translatio@fit-ift.org

© Fédération Internationale des Traducteurs

Siège social : c/o Regus, c/o HQ, 57 rue d'Amsterdam, 75008 Paris, France

<https://www.fit-ift.org/fr/> ISSN 1027-8087

Les articles publiés dans *Translatio* n'engagent que leur(s) auteur-e-s. Les prises de position, réflexions et opinions exprimées dans cette publication sont exclusivement celles des auteures et ne correspondent pas nécessairement à la position ou aux politiques de la Fédération internationale des traducteurs (FIT).